

## Intervention de M. Colin Le 27/03/10

### Accompagner les changements chez la personne handicapée de la naissance à l'âge adulte

1) Grandir, c'est s'adapter.....	2
a. Idée d'adaptation.....	2
i. Assimilation.....	2
ii. Accommodation.....	2
b. Idée d'organisation.....	3
c. La curiosité.....	3
d. Le corps.....	3
2) L'aptitude au changement, en quoi cela consiste-t-il ?.....	4
a. Autour du désir.....	4
b. Autour de l'imaginaire.....	4
c. La mentalisation.....	4
3) Les diverses conditions psychologiques qui permettent à cette aptitude d'émerger et de se développer.....	5
a. La confiance en soi.....	5
i. L'idée de familiarité.....	5
ii. L'idée de bien être.....	5
iii. L'idée d'accordage.....	5
iv. L'idée d'anticipation.....	5
b. L'éclosion de la confiance.....	5
i. Compter sur l'autre.....	5

Accompagner les changements chez la personne handicapée de la naissance à l'âge adulte

ii. Sentir que l'autre vous fait confiance.....	5
iii. Sentir que le parent a confiance en lui.....	6
c. Développer l'estime de soi.....	6
d. L'autonomie.....	6
e. Oser.....	6
f. Notion d'acquisition.....	7
g. La quête d'identité.....	7
4) Le rôle de l'autre, des autres, de la famille dans l'accompagnement de l'enfant et de l'adolescent aux changements.	7

### *Compte rendu de la conférence du matin*

#### **Introduction**

M. Dominique Colin, psychologue, psychothérapeute, professeur à l'Université de Paris Descartes (psychologie du développement) et directeur de l'IFORAPH (institut de formation et de recherche appliquée à la psychologie des personnes handicapées).

Psychologie des handicaps et des maladies

Loi de 75 : tout enfant a le droit d'être éduqué. La notion d'obligation scolaire remplacée par la notion d'éducabilité. Elle ne prend pas fin à l'âge de 16 ans. Art de réussir une rencontre avec l'autre, désir de prendre du recul ;

Porter un autre regard.

Remettre en cause une attitude :

- l'autre
- l'enfant

Dominique COLIN

- l'équipe
- l'entourage

Notion d'accompagnement : faire un petit bout de chemin ensemble.

Conviction : évolution de l'enfant est liée à la façon dont les parents peuvent évoluer, se dégager.

Groupe de parents : mettre des mots, prendre du recul.

Un changement vient toujours menacer un équilibre que l'on a eu du mal à construire.

Comment modifier les types de relations entre les institutions, les familles, les enfants ? Comment maintenir ouvert les canaux de communication ? Que les rencontres ne soient pas faites que lorsqu'il y a des problèmes. Il y a des compétences de part et d'autres. Comment reconnaître aux familles des compétences ? Créer les conditions qui vont faire que l'on va solliciter les compétences.

## 1) Grandir, c'est s'adapter

Le développement est jalonné par des changements multiples de la naissance à la mort (séparation, passage, situation). Grandir, c'est s'adapter à tout ce qui va faire du changement dans la vie. Vivre, c'est changer. Grandir, c'est aller vers la nouveauté. Pour aller vers du nouveau, il faut avoir une image de soi positive. La nouveauté attire et fait peur. Le changement est désiré et redouté. La routine peut permettre d'éviter d'avoir à penser. Les changements pour être bien vécus doivent être accompagnés et anticipés. Ils sont d'autant mieux vécus que je les désire. Quelles sont les Accompagner les changements chez la personne handicapée de la naissance à l'âge adulte

conditions psychologiques qui vont permettre au changement d'émerger, de se développer ? Penser les changements

### a. **Idée d'adaptation** (référence à Piaget)

Grandir, c'est s'adapter. La notion d'adaptation est centrale. S'adapter à ce qui est autour de soi. L'adaptation implique deux processus complémentaires :

#### i. **Assimilation**

Ce qui est à l'extérieur, ce que je perçois, ce que je vis.

Ex : donne-moi deux verres et encore deux verres. Je vais pouvoir avoir une attitude adapter si j'ai compris ce que l'on me demande et si je sais faire cette addition. Cela renvoie à la question d'automatisation. Si cela est automatisé, je pourrai réaliser ce que l'on me demande sans avoir à penser. Intériorisation de ce qui m'est donné de l'extérieur. Assimilation de l'extérieur vers l'intérieur.

#### ii. **Accommodation** (les moyens dont je dispose pour dépasser ce problème)

Quand je suis confronté à un problème et que je n'ai pas en moi la réponse. C'est la nécessité de changer, de me transformer, de m'adapter.

Ex : je ne comprends pas quelque chose suite à une lecture. Je vais chercher dans le dictionnaire. Je m'adapte. S'accommoder, c'est transformer le je (moi) en mettant en place quelque chose pour pouvoir trouver la réponse. Soit elle est mienne, soit elle vient d'ailleurs.

Vivre, c'est s'adapter. C'est un double mouvement :

- capacité à stocker des connaissances, des expériences
- capacité à transformer moi pour aller à la rencontre du monde extérieur.

Mouvement de grandir. Important de ne pas être toujours dans la répétition. Tout ce que l'on va acquérir avec des essais, des erreurs. L'idée de tâtonnement.

#### b. ***Idée d'organisation***

Pour s'adapter au changement, il faut pouvoir organiser les connaissances dans une cohérence. Être capable d'agencer. S'adapter, grandir, c'est coordonner, mettre de l'ordre dans les choses qui viennent de partout. Organiser est difficile.

#### c. ***La curiosité***, moteur de développement

Il faut que l'individu (pour développer cette aptitude au changement) puisse ne pas se contenter de répéter ce qui est source de plaisir. Ce qui fait que l'on ne va pas se contenter de cette attitude. Ce qui fait obstacle au changement : la satisfaction à être dans la répétition. Le changement : quand l'individu ne va plus se contenter de répéter une situation. Quand il va faire varier la situation et que cela va avoir une incidence sur le résultat. Cela est fondateur pour le changement.

Ex : la petite cuillère. On la laisse tomber à une certaine hauteur. Elle produit un bruit. On fait varier la hauteur, le bruit est différent. On la jette de plus haut, on se bouche une oreille (idée d'anticipation).

Accompagner les changements chez la personne handicapée de la naissance à l'âge adulte

Découvrir qu'il peut y avoir plein d'intérêt de faire qu'il y ait du changement dans une situation.

#### d. ***Le corps***

Le corps comme support. Réaction circulaire : passage d'abord par le corps puis passage par le monde extérieur.

Pour conclure : mots ou expressions clés

La routine et en même temps ne pas se contenter de répéter les situations. Comprendre que pour atteindre un but, il y a plusieurs façons d'y parvenir.

Accompagner le sujet pour lui montrer l'intérêt qu'il y a d'autres procédures, d'autres façons de faire.

Ne pas vivre la confrontation comme une nouveauté, comme une situation à l'angoisse. Question de pédagogie : comment réussir à proposer des situations qui ne sont jamais ni totalement nouvelles, ni totalement familières ? Question de dosage.

Faire en sorte que l'on ait envie d'aller vers du nouveau. Certains enfants vont y aller que s'ils se sentent accompagnés, reconnus.

Plus l'individu est en difficulté, plus ce qui importe c'est la relation avec l'autre plus que la tâche, que la réussite de la tâche. Celle-ci peut devenir seconde.

INHELDER : notion de viscosité

Quand l'enfant va réussir à décoller d'un élément primaire au prix d'un effort important, il va aller vers un type de comportement

Dominique COLIN

plus élaboré. Faire en sorte qu'il y ait de moins en moins d'adhérence.

Pour s'épanouir :

- idée de relation
- avoir de l'emprise sur son environnement (idée de compensation pour s'adapter).

## 2) **L'aptitude au changement, en quoi cela consiste-t-il ?**

### a. *Autour du désir*

Elle implique un besoin, un désir, une attente et sa satisfaction. Importance qu'il y ait un temps entre les deux. Pas de satisfaction immédiate. Il ne faut pas qu'il y ait un écrasement entre la distance du besoin et la satisfaction. Risque terrible. Importance du temps de latence. Aptitude à changer : capacité à imaginer. Importance de l'imaginaire, du fantasme.

### b. *Autour de l'imaginaire*

Comment stimuler l'imagination ?

Un fantasme : un scénario imaginaire dans lequel je suis toujours présent. L'aboutissement d'un désir. Quand la réalité est difficile, on peut s'en aller. Va et vient entre le réel et l'imaginaire. Cela me fait me projeter quand on vit un moment difficile.

Mots clés : scénario, mise en scène, rêve

La capacité à s'adapter, cela est très lié à la manière dont je m'imaginais. Dans un fantasme, c'est le désir en moi qui est en cause.

Accompagner les changements chez la personne handicapée de la naissance à l'âge adulte

Pour échapper à la réalité, quand quelque chose est insupportable dans la réalité (utilisation du jeu symbolique).

Dans l'imagination, je peux ne pas être en cause. Ont-ils une richesse dans une vie imaginaire ? Comment les stimuler dans l'imaginaire ?

Ce qui fait que je peux apprivoiser les changements : la capacité à pouvoir penser les possibles.

Fantasmer pour se protéger quand la réalité est trop dure. Pouvoir s'échapper.

La pauvreté dans la vie imaginaire, cela va freiner l'élan vers la vie.

### c. *La mentalisation*

Capacité à pouvoir rendre présent ce qui est absent. Importance :

- des outils de pensée
- du langage

Comment, lorsque l'on est absent, on va pouvoir se rendre présent pour l'enfant ? Idée de va et vient. Comment développer cette aptitude ?

Importance du développement de deux mécanismes : l'anticipation et la rétroaction.

Importance aussi de pouvoir se projeter : se jeter dans l'avenir

Importance de pouvoir prendre d'autres comme modèle et s'identifier à différents moments de sa vie.

Importance du jeu

Qu'est-ce qui fait pour eux modèle ?

Les dispositions psychologiques qui déterminent cela :

- la capacité à s'identifier
- l'image que l'on a de soi-même

- ce que l'on ose faire

faire en sorte que l'on soit présent dans quelque chose qui ne consiste pas à supprimer la frustration. Donner du sens à la frustration. Quand il y a impossibilité de la part du sujet d'accepter la frustration, il se perd et il est angoissé.

### 3) **Les diverses conditions psychologiques qui permettent à cette aptitude d'émerger et de se développer.**

#### a. ***La confiance en soi***

Comment celle-ci peut se développer, se renforcer ? Il faut une régulation mutuelle entre les besoins qui sont les siens et les réponses données (au niveau de l'environnement familiale et au niveau de l'établissement). Un ajustement réciproque. Sentir qu'il y a des gens préoccupés par mes besoins et que ceux-ci essaient d'y répondre. Elle naît de cet ajustement entre préoccupation et le fait que je vois que cela intéresse.

#### i. ***L'idée de familiarité***

En tant que sujet, je découvre que l'autre développe avec moi une certaine familiarité (que l'autre devient un familier pour moi). Découvrir que l'autre souhaite repérer mes besoins pour donner des réponses. Tu n'es plus pour moi un étranger. Tu deviens un familier. Que la personne que l'on côtoie ne vive pas nos attitudes comme étrange.

#### ii. ***L'idée de bien être***

Que la personne éprouve un bien être intérieur de cette relation qui s'instaure. Se sentir bien avec un autre. Qu'il y ait des moments de bien être intérieur.

#### iii. ***L'idée d'accordage***

Cela va permettre à la personne de pouvoir vivre l'autre comme une certitude intérieure (notion d'altérité). Je peux compter sur toi. Que la personne découvre que l'on peut compter sur l'autre. Je crois en toi. J'ai confiance (étymologie du mot confiance). Relation parents/enfants : de ce qui est de l'ordre de la relation.

#### iv. ***L'idée d'anticipation***

Anticiper les réactions de l'autre, ce que va être la réaction de l'autre. Que l'enfant puisse déceler chez l'autre de la cohérence. Dans une équipe, dans un couple, importance de la cohésion entre les différentes personnes.

Ex de la maltraitance :

La méfiance, la défiance : ce qui est à l'opposé de la confiance.

#### b. ***L'éclosion de la confiance***

Que la confiance puisse éclore. Ensuite, il faut qu'elle se maintienne. Nécessité de trois mouvements.

#### i. ***Compter sur l'autre***

Il faut que l'enfant puisse savoir qu'il peut compter sur vous. Mouvement du moi vers l'extérieur.

#### ii. ***Sentir que l'autre vous fait confiance***

Sentir que le parent lui fait confiance. Réciprocité : que le monde extérieur fasse confiance.

iii. **Sentir que le parent a confiance en lui**

Pour que la confiance se maintienne, il faut réunir ces trois points.

c. **Développer l'estime de soi**

Assise narcissique. C'est la capacité à porter un regard sympa sur soi.

Les moyens d'y arriver

- que le jeune puisse porter un autre regard
- cultiver les situations de réussite
- se mobiliser pour qu'il y ait des situations de réussite

Il est impossible de d'aimer si on ne s'aime pas soi-même. Cela peut entraîner un retrait, une inhibition, le fait de signaler au monde que rien ne me convient. Le fait de faire le caïd quand on a une image négative de soi. Réaction de prestance.

A développer :

- la valorisation
- les occasions de réussite

d. **L'autonomie**

Pour avoir envie de se dégager de la dépendance, pouvoir décider de ce qui me concerne, capacité à faire des choix.

Accompagner les changements chez la personne handicapée de la naissance à l'âge adulte

Autonomie : auto (soi même) nomos (la voie). Capacité à donner à soi sa propre loi.

Moi, c'est moi et toi, tu es toi. Que le sujet puisse le signifier.

Début de l'autonomie : quand l'individu a le sentiment qu'il a du pouvoir sur les autres. Capacité à ne pas s'inscrire dans le désir de l'autre

- ex de la marche
- du langage (trois ans, période d'opposition).

Psychosomatique : le fait de le dire avec son corps, le signifier.

Il n'y a pas d'autonomie s'il n'y a pas le désir de le devenir.

Deux conditions :

- je ne doute pas en permanence de mes capacités
- j'ai une image de moi qui ne soit pas négative
  - o image du corps
  - o image des autres

Comment lui permettre d'habiter son corps ?

e. **Oser**

Je suis dans la capacité à prendre des initiatives. Je suis vivant quand j'initie quelque chose. Initiative : quelque chose de spontané, dans l'initiative du désir. Désir en tant que susceptible de rencontrer une censure de la part des autres.

Oser : développer cette capacité à oser. Oser penser ; croire (que des choses peuvent changer pour moi), dire (que la personne puisse dire quelque chose) ; faire (poser un acte).

Comment cultiver quelque chose pour que la personne puisse être dans la disposition d'oser ? Lien étroit entre oser et culpabilité.

Dominique COLIN

Comment aider à ne pas associer oser et culpabilité ?  
Se rendre compte, expérimenter que oser peut avoir du bon

#### f. *Notion d'acquisition*

Importance des acquisitions, des savoirs faire pour ne pas se sentir inférieur :

- à la situation
- à la tâche

Développer les acquisitions, les habiletés, les compétences.  
Important de ne pas se sentir inférieur.

#### g. *La quête d'identité*

Aider le sentiment de devenir quelqu'un. Je suis moi, j'ai envie ; ce qui est essentiel pour moi ; de quoi ai-je le plus envie ; ce que j'ai envie de vivre.

Quand la personne est dans une confusion d'identité, il lui est plus difficile d'aller vers le changement.

ERICKSON : la quête d'identité

Je suis d'autant plus adulte que je ne suis pas dans le bof. Cela implique le fait de croire en quelque chose. Cela est lié à la consistance de son identité.

### 4) **Le rôle de l'autre, des autres, de la famille dans l'accompagnement de l'enfant et de l'adolescent aux changements**

Accompagner les changements chez la personne handicapée de la naissance à l'âge adulte

- Autour de la parole
- Autour de l'empathie
- Autour de la capacité à pouvoir lâcher mais pas abandonner
- Autour des groupes de parole
- Autour de l'âge adulte

#### *Compte rendu de la synthèse après les ateliers de l'après-midi*

#### **Autour de la fratrie**

Un temps pour les frères et les sœurs. Ce qui est difficile pour les parents, cela est difficile pour les frères et sœurs. Cela ne va pas de soi pour les frères et les sœurs de se retrouver dans tout cela.

- sentiment de honte : c'est moi son frère
- regret de ne pas être handicapé : le seul moyen pour que les parents s'occupent d'eux.
- Sentiment d'abandon, de culpabilité, d'hostilité

Mettre des mots sur tout cela. Oui, il occupe beaucoup de place. Lui dire pourquoi. Que le frère et la sœur puissent vous avoir avec vous sans être avec l'enfant en situation de handicap.

Importance de permettre aux frères et aux sœurs de dire ce qu'ils ressentent (comme s'il y avait un accord implicite au niveau

Dominique COLIN

de la loi du silence). Cela peut se traduire sous la forme de symptômes.

Importance que les frères et les sœurs puissent rencontrer d'autres frères et sœurs dans la même situation qu'eux. Pouvoir échanger, se reconnaître dans un semblable.

Importance de groupes de parole pour les parents.

Paradoxe : que les frères et les sœurs puissent n'envisager que les métiers d'aide. 19% des pédiatres ont un frère ou une sœur handicapée.

### **Autour de questions sur le handicap**

Doit-on anticiper ou attendre sa demande pour lui parler de son handicap ?

Comment être attentif à son évolution, aux changements ?

Pourquoi suis-je handicapé ?

Il faut à la fois attendre ( ne pas dire à un enfant trop jeune). Le plus difficile n'est pas de dire quelque chose à quelqu'un mais le plus dur est de l'accompagner dans ce que cela va déclencher chez elle.

Quand un enfant pose la question, il est dans des dispositions d'écouter la réponse. Plus la question devient précise, plus il a une idée de la réponse. Partir de ce qu'il pense ; ne pas privilégier la

parole de l'adulte mais essayer de lui faire émerger ce qu'il en pense. Qu'en penses-tu toi ?

Il est important de croire que certaines choses vont être possible. Cela aide à vivre.

Pourquoi tu me demandes cela ?

Resituer la question dans un contexte. Aider l'enfant à mettre des mots. Est-ce que tu aurais envie de savoir ?

Comment inscrire ses paroles dans celle du jeune ?

Lui demander s'il veut parler de son handicap. On ne fait pas prendre conscience à quelqu'un de quelque chose. Créer la condition qui va permettre à l'enfant de se dire quelque chose sur soi. La relation va lui permettre de se dire les choses lui-même.

### **Faciliter le passage de l'adolescence à l'adulte**

Pouvoir exister en se dégageant de la tutelle parentale. Je deviens adulte : rapport de moi à moi ; ce que j'ai envie ; que ma parole prenne du poids

Le fait de lâcher prise pour les parents. Lâcher n'est pas abandonner.

Sentiment d'appartenance : groupe de référence ; ne pas se sentir unique dans cette situation. Reconnaître à l'autre ses compétences. Ne pas s'enfermer dans les impossibilités liées au handicap.

Que cette personne puisse se construire une identité.

## **Autour du mot handicap**

Voir ce qu'il est possible de faire. Voir d'abord une personne et non pas le handicap. Ce qu'elle peut faire, ce qu'elle sait faire. Mettre ses qualités de cœur.

Ne pas raisonner en terme de manque mais en terme de possible et après raisonner en terme de compensation.

Ne pas minimiser les difficultés. Pouvoir reconnaître que telle ou telle chose ne sera pas possible. Accueillir ce qui est possible. Ouvrir l'éventail des possibles. Dans la mesure où l'on y croit que le jeune et l'adulte va y croire.